



Programme des Nations Unies pour
le développement (PNUD)
Centre des Femmes Arabes pour
la Formation et de la Recherche
(CAWTAR)
L'Institut National Démocratique
(NDI)
ONU Femmes
iKNOW Politics

Rapport de la Conférence

La première Université d'été pour les femmes politiques

La préparation de la campagne électorale

Hôtel Ibero Star Saphir Palace

18 et 19 juin 2011

Hammamet, Tunisie

SYNTHÈSE

Contexte :

Pour la première fois dans le monde Arabe, les partis politiques en Tunisie présenteront autant de femmes que d'hommes sur les listes électorales pour les élections historiques de l'assemblée constituante prévue le 23 octobre 2011. La parité a été adoptée le 11 avril 2011 par la Haute Instance chargée de préparer les élections, validé par le gouvernement et publié dans le journal officiel le 12 mai 2011. Selon l'article 16 du décret de loi relative à l'Assemblée Nationale Constituante « Les candidatures sont présentées sur la base du principe de la parité entre femmes et hommes en classant les candidats dans les listes de façon alternée entre femme et homme ». Il y a actuellement plus de 100 partis politiques en Tunisie qui vont se présenter pour les élections. La majorité de leurs membres femmes n'auront pas encore mené de campagne électorale.

Dans ce contexte, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), l'Institut National Démocratique (NDI), l'entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes (ONU Femmes), à travers son projet portant sur « le renforcement de la participation politique des femmes au Maghreb, » la Centre des Femmes Arabes pour la Formation et de la Recherche (CAWTAR) et le réseau de savoir *iKNOW Politics* ont rassemblé leurs moyens financiers et leurs expertises afin de les mettre à la disposition des candidates potentielles aux élections de l'Assemblée Nationale Constituante.



Les participantes de l'université d'été ont établi de liens permettant l'échange d'expériences entre paires et le dialogue inter-politique

Du 18 à 19 juin, 2011, 53 femmes des régions différentes, représentants 43 partis politiques, ainsi que les représentantes de la société civile, ont participé dans la première université d'été pour les femmes en Tunisie. Des séances de formation pratique et des occasions d'échange d'expériences avec des femmes politiques d'autres pays ont aidé à préparer les candidates potentielles avec les compétences et la confiance nécessaires pour organiser des campagnes efficaces pour l'élection d'Octobre. Parmi les conférenciers et les formateurs le député sénégalaise Ndèye Fatou Toure, l'ancienne parlementaire canadienne et chef de parti provincial, Elizabeth Weir, le tunisien Moncef Ayari, expert en communication, la présidente élue du Syndicat national des journalistes en Tunisie (SNLT) Najba Hamrouni et l'experte de l'équipe du Programme genre du PNUD, Randi Davis. Chaque animateur a partagé ses expériences personnelles en politique et dans la vie publique et a dirigé des séances portant sur: les stratégies pour organiser une campagne électorale, la promotion effective de coalitions entre les femmes; développer efficacement un message et l'établissement de relations avec les médias, la création de canaux de soutien pour les femmes entre les partis politiques et la société civile ainsi que l'accès aux outils et ressources nécessaires pour promouvoir la participation politique des femmes et l'égalité. L'Université d'été de deux jours a encouragé le dialogue entre les femmes candidates venant de différents partis et créé des opportunités pour les femmes, activistes politiques d'échanger leurs expériences et de rencontrer leurs homologues dans la société civile.

Objectifs spécifiques :

Cette première université d'été a vu le renforcement des capacités des candidates potentielles aux élections de l'assemblée constituante. Elle a constitué une première étape d'appui aux femmes politiques tunisiennes et a permis de :

- Renforcer les capacités des femmes candidates en matière de techniques de communication et d'organisation de la campagne électorale
- Etablir pour chaque participante un plan stratégique pour la campagne électorale
- Promouvoir un espace de dialogue entre les différentes femmes candidates de différentes tendances politiques
- De créer des opportunités d'échange et de partage d'expériences
- D'encourager la discussion et l'échange avec la société civile
- D'aider indirectement les partis politiques Tunisiens dans l'identification de futures candidates

Produits d'atelier :

- Une diffusion de l'information relative à la meilleure façon de préparer la campagne pour assurer ses chances de succès à l'élection.
- L'élaboration de plans stratégiques de la campagne par les candidates présentes
- L'établissement de liens permettant l'échange d'expériences entre paires et le dialogue inter-politique.

PARTAGE D'EXPERIENCES

Intervenants :

Hon. Ndèye Fatou Toure, parlementaire du Sénégal et militante

Hon. Elizabeth Weir, ancienne parlementaire et chef du parti provençal, Nouveau Parti Démocratique de Nouveau Brunswick

Randi Davis, PNUD programme de genre

Soulef Guessoum, PNUD



Utiliser les réseaux en ligne pour partager les expériences mondiales



Elizabeth Weir du Canada partage des leçons de ses campagnes électorales passées



Ensemble pour l'égalité : les femmes apprennent des réseaux de soutiens pour les femmes politiques

Les participantes à l'Université d'été ont échangé leurs expériences et les enseignements tirés des femmes activistes politiques du monde entier et découvert les défis communs, d'Ottawa à New York à Dakar, à Tunis.

Hon. Elizabeth Weir a souligné que l'élection de l'assemblée constituante représente le meilleur moment pour la femme tunisienne d'être partenaires à part entière à la table ou elles écrivent leur constitution et de s'assurer que celle-ci reflète les valeurs démocratiques et les droits égaux pour les femmes. Relatant l'expérience canadienne des réformes constitutionnelles de 1970 et 1980, Madame Weir décrit une campagne nationale réussie que des femmes galvanisés de différents partis politiques, milieux juridiques et des universités qui, ensemble, se sont battus pour un article constitutionnel garantissant l'égalité des droits. «Nonobstant toute disposition de cette charte, les droits et libertés qui y sont mentionnés sont garantis équitablement aux personnes des deux sexes» - ce texte simple, a garanti l'égalité des femmes dans plus de 100 cas juridiques.

Hon. Ndeye Fatou Toure a annoncé que les femmes au Sénégal - et de partout dans le monde - observe les progrès des femmes en Tunisie. Elle a décrit les défis qu'elle a surmonté en tant que militante et femme politique, particulièrement les stéréotypes sociaux et culturels. Madame Toure a partagé les leçons apprises de ses expériences politiques au Sénégal, y compris les mouvements de mobilisation des partis politiques et des électeurs pour la parité des sexes, les actions positives pour promouvoir les femmes en politique et les mesures juridiques pour promouvoir les droits humains et honorer les accords internationaux. Elle a également conféré des conseils pratiques pour la campagne basée sur sa propre expérience de campagne «Souvenez-vous de ne pas dire que vous allez tout régler à la fois,» a-t-elle averti, «vous avez besoin d'une solution planifiée et d'une stratégie basée sur la rationalité. » Madame Toure a rappelé aux participantes que leurs campagnes doivent se concentrer sur les questions prioritaires du pays et doivent être exprimé dans la langue qui sera en résonance avec l'électeur moyen. «Votre discours doit être articulé sur le plan national et local. Gardez une bonne relation avec les journalistes et n'oubliez pas que VOUS pouvez contrôler la direction du débat! »

Madame Randi Davis du PNUD a reconnu que les femmes de partout dans le monde font face à des défis communs. «Nous avons des compétences qui sont des femmes, des mères, des leaders dans nos communautés toute culture confondue. Mais dans chacune des régions où nous travaillons, chaque culture a une excuse concernant pourquoi les femmes ne devraient pas participer. C'est tellement important de réseauter avec des femmes qui ont fait cela dans d'autres pays afin que nous puissions éviter d'être des pions et nous assurer que nous sommes véritablement représentés et participant à la vie politique. » Madame Davis a également souligné l'importance de pousser les partis politiques à placer les femmes au sommet de la liste. «L'alternance est bonne,» dit-elle en citant les expériences d'autres pays, «Mais les têtes de liste sont essentiels pour obtenir des femmes élues. »

CONCERTATION PARMIS LES FEMMES

« Ce n'est non seulement désirable, mais nécessaire pour les partis politiques de travailler avec les associations citoyennes. La société civile consolide la démocratie participative, la transparence et la bonne gouvernance, et il est nécessaire qu'elle collabore avec les partis politiques pour renforcer la démocratie et la stabilité du pays. »

- Hon. Ndèye Fatou Toure



Partant de son expérience personnelle en sa qualité de femme active dans la société civile sénégalaise, Madame Nday Fatou Toure a retracé la genèse de la société civile pour enfin mettre en exergue l'importance de la complémentarité partis politiques/société civile.

Tout en insistant sur le fait que les composantes de la société civile n'aspirent pas à atteindre les mêmes objectifs que ceux suivis par les partis politiques, Toure a souligné que leur travail s'inscrit plus dans la complémentarité plutôt que dans un esprit de concurrence. Dans ce sens, elle a rappelé les particularités qui caractérisent les organisations de la société civile, notamment leur proximité du citoyen et leurs aptitudes à détecter les besoins de la population. Elle a ajouté aussi que c'est une chose qui n'est pas toujours le point fort des partis politiques dans le sens qu'une atmosphère de méfiance marque, très souvent, le rapport citoyen-partis politiques.

De son côté Madame Elizabeth Weir, a souligné l'importance de la synergie des efforts entre les partis politiques et les réseaux associatifs de la société pour pouvoir instaurer les principes de la bonne gouvernance et renforcer la démocratie et les principes des droits de l'Homme. D'après elle, c'est un rapport gagnant-gagnant qui doit donc s'instaurer entre les partis politiques et les différentes composantes de la société civile, une telle complémentarité ne pourra être que bénéfique pour l'ensemble de la société et la nation.

Les participantes ont soulevé la question de savoir comment l'on peut assurer la neutralité de l'action citoyenne et l'indépendance de la société civile qui a été écrasée par l'ancien régime déchu ou utilisée à des fins de propagande, et s'il était encore possible de travailler avec les associations citoyennes lorsqu'elles demeurent suspectes des partis politiques.

Madame Toure a rappelé que tous les états démocratiques voyaient actuellement leur autonomie et leur efficacité largement remises en cause. Selon elle la gestion étatique a montré ses limites avec l'émergence, en marge des gouvernements, d'organisations de la société civile qui se sont imprégné des principes de justice et de démocratie. Ces organisations évoluent depuis des décennies avec les partis politiques en tant que structures de veille et d'alerte, mais n'ont pas pour vocation de conquérir le pouvoir. Madame Toure a insisté sur le fait qu'il existait une forte complémentarité et une synergie d'actions entre les partis politiques et les associations citoyennes. En effet, la société civile est mieux implémentée que les partis politiques et est plus à même de connaître les préoccupations et enjeux auxquels les communautés locales font face. La société civile peut éclairer les partis politiques dans la prise de décision à travers les diagnostics sectoriels qu'elle fait dans différents domaines (santé, agriculture, environnement, droits humains). En définitive, la société civile consolide la démocratie participative, la transparence et la bonne gouvernance, et il est nécessaire qu'elle collabore avec les partis politiques pour renforcer la démocratie et la stabilité du pays.

Madame Weir a également insisté sur l'importance de nouer des partenariats entre la société civile et les partis lorsque les objectifs sont complémentaires, mais sans qu'il y ait pour autant d'alliance permanente. Elle a donné comme exemple la collaboration fructueuse entre élus et société civile, plus particulièrement les partenariats entre les femmes politiciennes et les organismes de défense des droits des femmes.



Des militantes tunisiennes des partis ont rencontré la directrice du CAWTAR Mme Bouraoui



Participant diplômée à la main avec la résidente représentante adjointe du PNUD en Tunisie Mme Dudziak

ASWAT أصوات

Les guides de formations en français et arabes pour les femmes dans les partis politiques et la société civile trouvées sur www.aswat.com

OUTILS PRATIQUES

Techniques de la communication électorale :

Moncef Ayari, formateur
Najba Hamrouni, formatrice

Principes de l'organisation de la campagne électorale :

Elizabeth Wier, formatrice

Formation iKNOW Politics :

Mariam Diallo

Réseaux et Programmes sur l'Égalité :

www.iknowpolitics.org

www.undp.org

www.womenpoliticalparticipation.org

www.aswat.com



Participantes ont reçu des certificats pour avoir complété les formations

iKNOW politics

International Knowledge Network of Women in
Politics (iKNOW Politics) www.iknowpolitics.org



Participant avec Moncef Ayari, expert en
matière de la communication

L'expert en communication Tunisien, Moncef Ayari et la journaliste et présidente élue du Syndicat National des Journalistes Tunisiens (SNLT) Najba Hamrouni ont mené une série d'ateliers pratiques sur les techniques de communication pour la campagne qui couvrent les éléments d'un message politique clair et précis, ainsi que des conseils pour une communication efficace. Les participantes ont appris l'importance d'utiliser un langage simple en évitant de montrer des hésitations durant le discours, montrer sa gratitude à son public, qu'elle doit écouter attentivement son audience et gérer les imprévisibles. Elles sont également apprises à mieux communiquer avec les médias.

«Quand on aborde le public: 1) être simple, 2) parler naturellement, 3) l'utilisation efficace des yeux pour communiquer; 4) contrôler les mains, 5) être passionné par ce que vous dites; 6) l'utilisation des histoires humaines; 7) éviter les frustrations; 8) ne pas dépasser le temps qui vous a été repartiel! »

Madame Elizabeth Weir a simultanément dirigé un atelier sur les principes de l'organisation d'une campagne électorale, et les éléments d'une campagne électorale gagnante. Citant des exemples de ses propres campagnes réussies, Madame Weir a élaboré les étapes à suivre pour une campagne électorale gagnante: 1) planification, 2) anticiper les problèmes et les régler à l'avance; 3) se rappeler que le travail pour la prochaine élection commence le jour précédant le jour du scrutin; 4) les bénévoles sont la bouée de sauvetage de la campagne.

Madame Weir a souligné l'importance d'un plan de campagne écrit, qui représente un document vivant et développé en consensus par vous en tant que candidate et chef de l'équipe de campagne. Les participantes ont également discuté du budget de la campagne, des profils des directeurs de campagne efficaces, des horaires des candidates et des calendriers d'événements et le rôle crucial des bénévoles - qui ont besoin d'être remercié régulièrement!

"Une campagne électorale concerne: 1) le candidat, 2) les personnes qui soutiennent le candidat, 3) l'argent, 4) l'information que vous donnez en tant que candidat, 5) de la société civile, 6) le temps."

Tout au long de l'université d'été, les participantes ont reçu des présentations sur divers sites Web contenant des guides de formation et de la documentation pour les soutenir dans leurs campagnes. Madame Mariam Diallo, coordonnatrice régionale pour le Réseau international de connaissances sur les femmes en politique (iKNOW Politics ou www.iknowpolitics.org) a également dirigé des séances de formation quotidiennes sur la façon d'utiliser le site pour accéder à la documentation et de participer à des discussions avec les femmes activistes politiques du monde entier.

Annexe I : Programme



Programme

La première Université d'été pour les femmes politiques: la préparation de la campagne électorale
Hôtel Iberostar Saphir Palace star, Hammamet 18 et 19 juin 2011

17 juin 2011

16h	Check-in à l'hôtel
19h	Diner Restaurant « Yasmine »
20h30-21h30	Présentation de film : Who is Fatima suivi par un débat Cafe « Esplanad »

18 juin 2011

8h	Inscription des participantes Salle « Voile d'Or »
9h-9h45	Cérémonie d'ouverture officielle de l'université Salle « Voile d'Or » M. Mohammed Belhocine, Représentant Résident du PNUD Soukeina Bouraoui, Présidente du Centre Cawtar Nicole Rowsell, Directrice du bureau NDI en Tunisie Modérateur : M. Nicolas Garrigue
9h:45-10h:45	L'importance des réseaux et des programmes sur l'égalité: Salle « Voile d'Or » www.womenpoliticalparticipation.org Par Giorgia Depaoli www.iKnowpolitics.org Par Mariam Diallo-Drame www.undp.org Par Randi Davis www.ndi.org/www.aswat.org par Gabriella Borovsky Modératrice : Soumaya Ben Cheikh
10h45-11h00	Pause café
11h-12h30	Le rôle et les défis des femmes élus : échanges d'expériences Salle « Voile d'Or » Hon. Ndèye Fatou TOURE, Hon. Elizabeth Weir Les mécanismes qui permettent une plus forte participation des femmes : Randi Davis Modératrice : Soulef Guessoum
12h:30-14h00	Déjeuner
14h-18h	<u>Groupe 1 - Salle « Voile d'Or »</u> Principes de l'organisation de la campagne électorale Par Elizabeth Weir <u>Groupe 2 - Salle « Hawaria »</u> Le message et les techniques de la communication électorale Par Moncef Ayari et Najba Hamrouni Suivi des groupes : Donia Ben Romdhane. (pause café dans chaque groupe)
18h00-19h00	iKnowPolitics : Orientations individuelles pour l'utilisation du portail électronique au salon de la réception de l'hôtel
19h	Diner

19 juin 2011

8:h30-12h:30	<u>Groupe 1 – Salle « Hawaria »</u> Le message et les techniques de la communication électorale par Moncef Ayari et Najba Hamrouni <u>Groupe 2 – Salle « Voile d'Or »</u> Principes de l'organisation de la campagne électorale Par Elizabeth Weir Suivi des groupes : Donia Ben Romdhane.
12h30 -14:00	Déjeuner
14h-14h30	La communication et l'organisation électorale : session questions et Réponses Salle « Voile d'Or » Elizabeth Weir, Moncef Ayari et Najba Hamrouni Modératrice : Soulef Guessoum
14:30-15h30	Panel : Société civile et partis politiques Salle « Voile d'Or » Ndèye Fatou TOURE, Elizabeth Weir Modératrice : Gabriella Borovsky
15h30-16h00	Clôture et remise des Certificats Salle « Voile d'Or »
16h00	Collation